L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 2 SEPTEMBRE 1888.

M. Paul Bayon.

Nous avons reçu la visite de M. Paul Bayon; visite qui, sans nul doute, nous a été un plaisir, mais un plaisir auquel s'est mêlé un regret, puisque notre jeune et excellent ami venait nous faire ses adieux. M. Paul Bayon, fils d'un de nos praticiens les plus éminents, frère d'un médecin qui vient d'entrer dans la carrière, après des examens brillants, a choisi la profession de dentiste, et depuis quelque temps déjà s'y est préparé par un travail ardu, ainsi que par un commencement de pratique.

Il s'est tellement absorbé dans ce labeur que les progrès ont été rapides et qu'il a été distingué par ceux sous le contrôle de qui il a travaillé, opéré. Mais, esprit lucide, sérieux, il ne s'exagère ces premiers succès: il se dit que, pour marquer dans la profession dont il a fait choix, un long chemin lui reste à parcourir, un long noviciat lui est nécessaire.

L'art du dentiste a singulièrement progressé de nos jours; il s'est considérablement développé.

Aujourd'hui on ne saurait occuper une place importante dans cette classe de praticiens, si l'on se contentait de la dextérité de main, d'extractions, d'amélioration habituellement, prestement faites. On ne compte plus dans cette profession, si l'on le s'y est pas préparé par un cours de chirurgie partielle, par l'étude de l'anatomie. Il en est ainsi aux Etats-Unis, et nous croyons pouvoir écrire, sans crainte d'être contredit, que les dentistes américains sont considérés comme tenant la tête de leur art. Leur réputation est universelle; à Paris, en Italie, ils jouissent de la vogue par dessus tous.

M. Paul Bayon s'est donc décidé à se rendre à Baltimore, où il se propose de suivre, durant deux ans, deux ou trois ans, des cours très variés, et qui achèveront l'œuvre qu'il a si bien commencée et si vite avancée à la Nouvelle-Orléans. Il partira demain.

Il laisse un grand nombre d'amis et nous aimons à penser qu'il nous place au premier rang de ceux là. Nous serons heureux d'apprendre ses succès, sur lesquels nous comptons comme sur une certitude. Tous nos vœux l'accompagnent.

Le Quatre Septembre.

La journée du 4 septembre 1870 compte parmi les dates les plus importantes de l'histoire contemporaine, puisqu'elle donna naissance à la République Française.

Il appartient au Club de la Démocratie Française de célébrer ce grand événement. Il ne manque jamais à ce devoir.

Au sein de cette Société que n'est-il président, notre ami et collègue, M. J. Larrieu, plus qu'un fonctionnaire, il se présentera cet Dimanche, 4 Septembre, à la gare en bon temps. Une excursion de jour en jour, et les compatriotes ne sont un sur garant cette, tout en rendant un juste hommage à la République, ce sera, ce sera l'heureux, l'unique effet, dans le passé donner le témoignage de sa sympathie devant cette autre page qui est devenu comme le monument aux morts.

Ce Club qui, sur le plan, a un but cette Etat et a la prétention de ne rien faire dans les prétentions, ne saurait, lorsque le Club est l'un de ceux qui ne sont pas pas comprendre chaque fois qu'il s'agit, ici, d'honorer une mémoire des conditions des droits et des devoirs qui ont de préparer, par toute cette splendide légende, la marche, sur notre courrière du grand, du beau, et la route de tant d'hommes sacrifiés de leur vie.

Qu'elle soit donc aujourd'hui, qu'elle cette célébration du 4 Septembre, Republique en Monarchie, en France, Etats variablement, de pays des états, des thousiasmes, du génie, [illegible] Humanité saignant les autres [illegible] sonnes; c'est encore, c'est encore [illegible] les fins de cette [illegible] qui doit amener [illegible] la grande idée.

Donc le Club de la Démocratie Française donne rendez-vous à ses adhérents et à ses invités à 4 heures du soir, à la gare du chemin de fer de Carrollton. Les amis de la République, et ceux qui ont un cœur pour la grande idée.

Après [illegible] M. Dudy a [illegible] [illegible]. C'est M. François Meunier qui [illegible] son agent, M. [illegible] Lat. $101.25.

[illegible] M. J. Arnaud: [illegible] Exposition MM. [illegible] Lanoux, [illegible] Angus [illegible] M. Calve.

[illegible] M. I. W. Patton, Bienvenue, Magnon et avec [illegible] Lanoux, J. Fitz, [illegible] $25 [illegible] Dudy, [illegible] Bienvenue, E. Howard, M. Calve.

Le nouvel enregistreur des volants.

[illegible] Calve $2.000. Rejeté [illegible] Mr Maurice J. Monagh[illegible]

Le colonel Charles Moore a gagné hier la place de M. Louis Arnaud, démissionnaire [illegible]

Le Club de Gymnastique des Jeunes Gens

[illegible] sur le [illegible] Washington, sur lequel [illegible] [illegible] [illegible]